

INTERIEUR.

Nouvelle-Orléans, 5 Juin.

Liste Générale des candidats pour les places d'Aldermen qui se trouvent vacantes au Conseil de Ville.

1er. District: Seaman Field, S. J. Pe...

2me. District: Felix de Armas.

3me. District: Edmond Fortall.

4me. District: L. P. Fétret, J. Thoma...

5me. District: L. U. Gaicenni, Withers.

Nota.—L'élection aura lieu samedi 6 Juin, depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 de l'après-midi; pour les deux aldermen du 1er. district, au café Richardson; pour celui du 2me chez J. B. Vignie; pour celui du 3me chez La Salle; pour celui du 4me. à l'Hôtel O'Hara; et pour celui du 5me. chez Harry Norton.

C'est par erreur que nous avons annoncé hier que M. le général Gaicenni était candidat pour la place d'Alderman du 6ème. District: c'est M. le col. Thomas, qui se met sur les rangs.

Un grand nombre de votans du 4ème. District soutiendront à l'élection prochain, Mr. Thomas Fortall, à la place d'Alderman en remplacement de M. Cullu.

EXTERIEUR.

Dernières Nouvelles de France.

Bar le major Peart, arrivé du Havre, nous a reçu des journaux de Paris du 29 Avril. Un ami a eu la complaisance de nous prêter une liasse du Journal du Havre, dont les dates vont jusqu'au 21, (jour du départ du navire). Nous en donnons aujourd'hui quelques extraits. Nous avons remarqué dans ces journaux qu'il n'y avait aucun navire en charge au Havre, à Bordeaux, à Nantes ou à Marseille par ce port.

FRANCE.

Paris, 19 Avril.

La chambre des députés a prononcé aujourd'hui sur les pétitions des propriétaires de vignes. Conformément à l'avis de la commission, ces pétitions ont été renvoyées à MM. les ministres des finances, de l'intérieur, du commerce et des affaires étrangères; à la commission du projet de loi sur les boissons et à la commission du budget. Aucun ministre n'a pris part à cette discussion; cependant on attendait à voir M. les ministres des finances et du commerce combattre les conclusions de la commission.

Après avoir entendu le discours de M. Gauthier, M. Ravez qui devait parler aussi en faveur des pétitionnaires a renoncé à la parole pour ne pas affaiblir, a-t-il dit, l'impression que son collègue venait de produire. D'autres orateurs inscrits pour soutenir les pétitions ont suivi l'exemple de M. Ravez; de ce nombre étaient MM. de Montbel, de Conny, Pardessus et Bastouh; car dans cette discussion, les membres ordinaires divisés sur les questions politiques se sont réunis pour défendre les intérêts des pays vignobles contre l'impôt qui les accable.

L'aspect qu'a présenté la séance d'aujourd'hui n'est pas de bon augure pour le singulier palliatif proposé par le ministre et dont les motifs ont été plus singulièrement encore développés par le directeur général des contributions indirectes, qui, à l'exemple de son chef, n'a point jugé à propos d'entrer en lice aujourd'hui.

Un violent incendie a consumé, dans la nuit du 13 au 14 de ce mois, tout un quartier des Brotteaux à Lyon. Ce n'est qu'avec peine qu'on a pu circonscrire le foyer aux environs de la rue Malesherbes, heureusement personne n'a péri. Ce quartier était très peuplé; une foule de malheureux étaient sans asile; mais ils ont été recueillis par leurs concitoyens. On évalué la perte à près de 400,000 fr. On croit que le feu a pris dans une écurie.

ALLEMAGNE.

Les lettres d'Allemagne disent qu'il a été conclu, le 20 Mars dernier, à Londres, un arrangement entre les trois puissances, par lequel la Russie charge la France et l'Angleterre de régler les affaires de la Grèce de manière à assurer à ce pays un gouvernement monarchique et un territoire plus considérable que celui qu'il possède aujourd'hui. La Russie se retirait ainsi de l'alliance avec les puissances de la Méditerranée comme puissance belligérante.

PORTUGAL.

Il paraît que l'infante Isabelle-Marie va être mise en jugement par l'ordre de son frère, qui l'accuse de conspiration contre sa personne et son gouvernement.

Si l'on en croit le Sun, le gouvernement portugais prépare une expédition contre don Miguel.

Les nouvelles de Lisbonne, en date du 4 Avril, contiennent des détails affligeants sur les malheurs causés par les pluies. Le Tage a débordé en plusieurs endroits, et les eaux se sont élevées à plus de trois pieds. Des lettres de Santarem reçues à Lisbonne, annoncent que les pluies qui assaillent cette ville sont complètement épuisées. Les semailles sont perdues.

ITALIE.

Nous voyons par les dernières lettres des ports d'Italie, qu'il se fait de grands mouvements dans les escadres commandées de la Méditerranée et de grands préparatifs dans les îles Ioniques. Les

garnisons de ces îles sont considérablement augmentées et l'on pense que l'Angleterre veut en finir des affaires de Grèce depuis qu'elle a pris un parti sur Céphalonie. Le nouveau gouverneur d'Autriche restera dans tous les cas à Constantinople, mais l'ambassadeur français n'y demeurera, dit-on, qu'autant que la Porte souscrira aux arrangements qui ont été proposés relativement au gouvernement, à l'agrandissement et aux relations de la Grèce avec l'Europe.

TURQUIE.

La rareté du blé commence à se faire sentir d'une manière déplorable dans plusieurs provinces de l'empire ottoman. Le blé des Dardanelles produit le fatal effet que l'ennemi en attendait, particulièrement dans la Macédoine; et plusieurs vaisseaux russes, dans le golfe de Thessalonique, qui capturent tous les navires chargés de provisions, ajoutent à la détresse du pays, qui est encore augmentée par l'avarice des spéculateurs qui en tirent un avantage. Des rapports de la province si fertile de Bitolie, disent que le 1er. de Mars, l'oka (boisseau) de blé valait quarante-cinq paras. Le prix de tous les autres articles nécessaires à la vie augmente dans la même proportion. Les habitants sont presque réduits au désespoir. Le nouveau grand-visir, en traversant ces provinces, a eu l'occasion de se convaincre de leur situation déplorable. Il est arrivé à Bitolie avec une suite de trente personnes, le 10 Mars. Toutefois, l'activité des préparatifs de guerre dans la Macédoine et dans la Bosnie ne se ralentit pas.

FEUILLETON.

On montre, dans ce moment à Varsovie, un chien aisé. Cet animal, à peine âgé de six mois, marche et voltige avec une égale rapidité; les ailes qu'il porte sur son dos, ont cinq pouces de circonférence, et sont assez semblables à des ailes de chauve-souris. Il ne mange que du poisson cru, et ne boit que de l'hydromel. Des bateleurs ont offert une somme assez forte au propriétaire qui le réserve, assure-t-on, pour la faculté de médecine polonaise, dont il est membre.

LE CARÈME A LISBONNE.

Le chef de la police à ses agents. Allez, le maître le veut; courez, entrez dans toutes les maisons, visitez partout, et amenez-moi des coupables, il m'en faut.

Un agent. Par son Miguel, y aurait-il encore quelque conspi allon?

Le chef de la police. Oui, la conspiration des viandes. Malgré les ordres de notre pieux souverain, d'infidèles Portugais, des constitutionnels ont mangé la viande pendant le carême! Qu'ils soient punis.

L'agent. Soyez tranquille, nous n'en épargnerons aucun; il y va de la religion!

Le chef. Et de la monnaie.

L'agent. Avons-nous cart blanche?

Le chef. Certainement! faites ce que vous voudrez.

L'agent. Bon! allons-nous les vexer, les suspects!

(Une maison particulière.)

L'agent. Au nom du roi absolu, ouvrez!

Le bourgeois. en-dehors. Saint Jacques, protégez-moi! (Il ouvre.)

L'agent. Tu dois avoir de la viande chez toi, vil négat.

Le bourgeois. Je n'en ai pas.

L'agent. Ouvrez ton buffet! (Il enfonce à coups de pied.) Qu'est-ce que cela?

Le bourgeois. C'est du thon.

L'agent. Tu mens; c'est du veau.

Le bourgeois. Mais le vase?

L'agent. Il est d'argent; confisquez aussi, ainsi que ces cuillers et ces fourchettes qui ont encore l'odeur de ce thon prétendu.

Le bourgeois. C'est une infamie! un vol!

L'agent. Tais-toi, misérable ennemi du gouvernement! (Il lui donne un soufflet et le menace de son sabre.) Apprête-toi à nous suivre.

La femme et la fille du bourgeois. Grâce, seigneur agent, grâce!

L'agent. Tiens! elles sont bien ces femmes, pour des constitutionnelles! Je vous les donne, vous autres

La femme et la fille. Au secours!

L'agent. Vous résistez; vous n'obéissez pas aux ordres du roi votre maître; vous êtes donc des conspiratrices? (à ses compagnons.) Amis, bâillonnez ces révolutionnaires et menez les en prison avec ce scélérat qui mange de la viande dans le saint temps du carême. (On les garotte au leur mal des baillons.) Maintenant, prenez tout ce qu'il y a ici; et le roi vous le donne.

2e. Agent. Quel bon roi nous avons!

3e. Agent. Vive le roi qui défend la viande en carême, et qui nous donne les dépouilles des impies qui en mangent!

(Tout le monde sort de la maison. Les agents de la police emportent les bijoux, l'argenterie et d'autres objets précieux. Passe un moine ivre.)

Le moine. Qu'est-ce que cela? Des constitutionnels, des athées, je parie?

L'agent. Oui, mon père.

Le moine. Des coquins qui auront mangé de la viande, ou qui n'auront pas voulu jeûner?

L'agent. Des conspirateurs qui cecelaient dans des vases d'argent un mets défendu; aussi, viande et vases, nous avons tout pris.

Le moine, riant. Vous avez très-bien fait! Manger de la viande! quelle horreur! Si je leur faisais un sermon sur leur iniquité? Ma foi, non; j'ai besoin de dormir. Nous venons de déjeuner chez un ami du roi, un brave et saint cavalier qui nous a régalez, Dieu sait comment! Nous y avons mangé le meilleur chevreuil qu'on ait jamais tué en Portugal.

L'agent. Plus bas, mon père! Ces gens-là vont vous entendre.

Le moine. Eh bien, qu'importe? Nous

avons le droit de manger du chevreuil parce que nous pensons bien, que nous sommes dévoués à D. Miguel; mais, au contraire, sont des maudits. Conduisez-les au chef de la police, en les recouvrant d'un ma part; dîtes-lui que t'il peut se passer de la jeune fille, je la retiens, parce que ses grands yeux noirs me plaisent. Allez, mes enfants, tout vos péchés vous sont remis. Donnez en passant, au portier de notre convent, la viande confisquée et le vase d'argent; gardez le reste pour vous, et recevez en échange de bien que vous allez faire à notre communauté... (Il leur donne sa bénédiction. Les agents conduisent leurs prisonniers au chef de la police, et poursuivent le couca de leurs saints exploits.)

COUPS DE LANGETTE de Fignio.

Don Miguel coupe des têtes; la Quotidienne appelle cela les arranger à la Titus.

—La censure a retranché un quart du mélodrame intitulé: Sept heures; le public n'en verra plus que sept heures moins un quart.

—Wellington a été assailli par la foule en sortant du Parlement, le noble lord s'est sauvé à galop; il se sera cru à une bataille.

—Quand M. de Martignac prépare un discours pour les Chambres, il se salt pas s'il doit l'écrire de la main gauche ou de la main droite.

—Nous avons un roi qui gouverne les finances, et qui n'est pas le roi des financiers.

Les Garde-Jalets.—Suite.

Mais me voici parvenu à l'avant dernière scène, sans que Clara et Dormeuil aient eu d'autre entrée que par l'échange de quelques mots au bal masqué; et cependant leurs sentimens respectifs, les romanesque de leurs aventures font vivement désirer de les voir s'expliquer: là se rattache un vif intérêt. L'auteur l'a-t-il compris? ses personnages soutiennent-ils leurs caractères? je ne hasarderai pas mon sentiment à cet égard, ni n'essaierai d'analyser cette scène, qu'une analyse ne ferait qu'affaiblir. Je préfère renvoyer pour cela (et pour le reste) le lecteur à l'ouvrage même; d'autant plus qu'il serait mal adroit de ma part, moi qui veux concilier à la fois ses plaisirs et les intérêts de l'auteur, de le priver de toute surprise dans la lecture de la pièce.

Cette bagatelle, écrite d'un style inégal, quelquefois incorrect, dur ou verbeux, n'est pas d'ailleurs dépourvue d'élégance, de chaleur et d'élevation. Son ensemble qui décelé une plume novice, annonce qu'on pourrait faire mieux. L'accueil que cet ouvrage recevra du public sera-t-il encourageant ou...? Quoiqu'il en soit, son jugement sera porté en connaissance de cause, car les couplets, qui décident ordinairement du succès de ces sortes d'ouvrages, sont nombreux dans celui-ci, d'un compte jusqu'à 400 et quelques vers.

Il sera superflu de dire combien une pièce de théâtre perd généralement à la lecture, surtout celles du genre de celle-ci, dont très peu, même des meilleurs, peuvent la supporter: qu'on se rappelle, pour s'en faire une idée, que telle qui produit un effet merveilleux à la représentation, n'est plus qu'un narcotique lorsqu'on la lit. Ces considérations feront juger qu'on ne pourra apprécier celle qui fait la matière de cet écrit, qu'en l'oyant par l'imagination des charmes de la musique et du prestige du jeu des acteurs. Les habitudes du théâtre d'Orléans, par exemple, sentiront tout ce que gagnerait le rôle si plaisant de Frécaud, si un acteur tel que Notaire était chargé d'en faire ressortir le comique. L'auteur aurait donc fait un grand pas vers le succès, si la lecture de sa pièce inspirait le désir de la voir représenter; car il n'est pas douteux qu'alors l'administration du Théâtre d'Orléans, qui n'a rien décidé encore à ce sujet, ne s'empressât de la monter: elle y trouverait sûrement du profit et l'honneur de mon a si avait, devant une assemblée de spectateurs louisianais, des juges aussi éclairés qu'indulgens, qui se feraient un plaisir de l'encourager, s'ils appelaient le germe de quelque talent dans son essai.

J'ai l'honneur d'être &c.

Les Garde-Jalets, Vaudeville en deux actes, Brochure in-8°. On trouve chez les principaux libraires et chez Sabrinac, relieur, rue Ste-Anne, entre Royale et Bourbon.

Errata.—Dans la feuille du 2 et dans l'art. relatif au Vaudeville, 2me. colonne, ligne 79, au lieu de: parvient à trouver motif pour faire prandre Frécaud, lisez parvient à trouver motif pour faire prandre Frécaud.

Dans celle d'hier, 3e. col., 58e. ligne, au lieu de: désespérez d'avoir ses traits, lisez: désespérez d'avoir ses traces.

MAVIC.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions. Nav. Catharine, Dean, Anvers, J A Noile & Co. Nav. Messenger, Buckingham, Anvers, Lincoln et Green.

Brick Roque, Seaver, Marseille, J A Merle & Co. Brick Bradford, Lindsay, Boston, Capitaine.

Brick Conant, Staple, Boston, L.H. Gale. Goel. Chas Hays, Bowling, Attakapas, Capt. Goel. Washington Barge, Bendick, Norfolk, par 12 colliers.

Arrivés. Ketch Louisa Margareta, Mollis, Carthagène, chargement assorti. Golette William & Thomas, Mollis, du Cap Haïtien, avec 112 sacs café 3203 quint, bois de teinture à J Clark.

Bateau à vapeur Haron, Athos, de Louisvill, avec du tabac &c. à livrer à 4 passagers. Bateau à vap. e. Hibernia, Burnet, en 6 jours et demi de Louisvill, avec un chargement à J Hagan & Co. Gotschalk, Meyers & Co. Walla ce et Pope, Townsley et Prier, M P Water, W L Roberson et autres—62 passagers.

Bateau à vapeur Squvenir, Strack, de Thibodauxville, avec coton, sucre et melasse à Tolédano et Gailhard, J Hagan & Co. Wilkins et Linton, et aux propriétaires à bord. 3 chaloupes l'Abbeille, avec 580 balles coton à divers consignataires.

MEMORANDA.

En charge au Havre pour Charleston et la Nlle. Orléans, navire Washington, partant à la fin d'Avril.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 7 JUIN 1829.

Mr. ARISTIPPE.

TANCREDE,

Tragédie en 5 actes de Voltaire.—Mr. Aristippe jouera le rôle de Tancrede.

Part de se faire aimer de SON MARI,

Vaudeville nouveau en 3 actes par MM. Xavier, Devillemetre et Depeuty.

Très incessamment.—L'Expion, drame nouveau du Théâtre Français. Mr. Aristippe jouera le rôle de Mr. Harper.

En attendant.—La Dame du Lac, opéra nouveau, de Rossini.

AVIS.—Un Monsieur avantageusement connu dans cette ville, et capable d'exercer son état, informe respectueusement le public qu'il enseigne les Mathématiques, la Géographie, la Navigation, et les langues Espagnole, Française et Anglaise. Une note adressée à C. B. L. et laissée au bureau de cette feuille obtiendra une prompt réponse.

N. B. Il se chargera aussi de donner des leçons particulières dans les familles, les écoles, &c. 5 juin.

UNE personne capable d'enseigner le Français, l'Anglais, le Mathématiques, et aussi les langues mortes, si on le désire, offre de consacrer deux heures de son temps le matin, et autant l'après-midi, à l'éducation d'un ou plusieurs jeunes gens. Les conditions seront raisonnables. S'adresser à l'Éditeur de l'Abbeille 5 juin—15.

Glaces et Sorbets.

AVIS.—Au Café Louisianais, encoignure des rues d'Orléans et Bourbon, on servira, à commencer de Dimanche prochain, 7 courant, des Glaces et Sorbets (de différentes qualités, et faits avec le plus grand soin) dans la salle haute, dont l'entrée, indépendante de celle du café, est à côté de la salle de billard. Les personnes qui désireront des cabinets séparés, en trouveront de fort élégants et ornés avec goût. La table d'hôte établie dans cette maison continuera, comme par le passé, à être servie à trois heures précises, indépendamment des services particuliers qui se font dans les cabinets (en haut et en bas) pour les personnes qui les demandent. L'expérience qu'on a pu faire de la manière dont on est traité dans cette maison en tout, est sans contredit la meilleure recommandation, ceux qui la dirigent s'efforcent toujours de maintenir la réputation qu'elle a acquise en satisfaisant le public et les personnes qui la fréquentent. 4 juin

Helados y Sorbetes.

AVIS.—En el Café Louisianais, esquina de las calles de Orleans y Bourbon, se servira desde el Domingo próximo, 7. helados y sorbetes de varias clases, hechos con el mayor esmero, en el salon alto, su entrada independiente del café y al lado de la sala del villar: igualmente hallarán las personas que gustan gabinetes separados y dispuestos con aseo y elegancia. La mesa redonda establecida en esta casa continuará en el mismo orden y servicio que hasta el día a las tres en punto, ademas de los servicios particulares que pidan las personas a todas horas en los gabinetes bajos y altos: la experiencia del trato de las varias oficinas de esta casa forma su mejor recomendacion, y no se perdonara medio de sostener su credito y empeño de agradar al público y a las personas que la frecuentan. 4 junio.

D. G. BORDUZAT et Co. offrent en vente à leur magasin rue Royale, No. 108, déchargement du navire Seine de Bordeaux.

Des demi-bas de coton et des bas de coton pour femme de diverses qualités et couleurs.

Coutures en lame de 3 points.

Papiers à lettres et aux armes.

Fusils et pistolets à piston.

Florences et Satins couleurs assorties.

Fau de vie Cognac 4ème préluve, en pipes et barils.

Vin rouge en barriques et caisses diverses qua.

Tierçons vin blanc de Barac supérieure.

Barils et tierçons vinaigre blanc.

1 Juin

VENTE PAR LE MARSHAL.

Le Maire, les Aldermen et les Citoyens contre Ve. Saucneau.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par Hon. F. Grimé, juge-président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Samedi 6 de Juin prochain, à 11 heures, à la Bourse de Hewlett, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, un lot de Terre avec les bâtiments qui s'y trouvent, situé dans la rue St. Pierre, mesurant (plus ou moins) 45 pieds de face, et 3 peu près 193 de profondeur (mesure française); le plan, visé par le voyer de la ville, sera exposé au moment de la vente.—Ledit lot de terre, saisi dans l'affaire ci-dessus.

6 mai.

I. DAUNOY—Marshal.

DEMAIN

après midi, aura lieu le tirage de la Loterie De l'Eglise DES Matchitoches.

Lot de \$10,000 \$10,000

Lot de 4,000 4,000

Lot de 1,500 1,500

Lot de 1,800 1,800

Lot de 1,600 1,600

Lot de 1,350 1,350

Et nombre d'interieurs.

J. B. FAGET—Directeur.

rue de Chartres, No. 118, entre les rues Carl et St-Jean.

5 Juin

VENTES A L'ENCAN.

Beaux terrains à Vendre à l'Encan

Par J. T. Bauduc.

VENDREDI 5 Juin 1829, à midi précis, il sera vendu, à la Bourse d'Hewlett, au plus haut et dernier enchereuseur et sans réserve.

47 Terrains ou lots de terre, situés au faubourg des Religieuses, entre les faubourgs Annonciation et Lafayette: 34 de ces terrains sont à proximité du fleuve et les treize autres n'en sont éloignés que de quelques islets. Sur l'un des premiers, formant encoignure, il existe une maison et une cuisine. Les fossés le long des islets qui contiennent les terrains surdits, ont été récemment nettoyés et rendus plus profonds, et les ponts ont été remis en état à la satisfaction du syndic.

Ces 47 terrains ou lots de terre sont désignés sur un plan dressé par Mr. Joseph Pitié voyer de la ville; ce plan sera affiché à la Bourse d'ici au 24 de Mai courant, et y restera pour l'inspection du public, jusqu'au jour de la vente. Les terrains seront vendus conformément au plan et suivant l'ordre dans lequel ils y sont marqués, en commençant par ceux qui sont le plus près du fleuve. Toutes les dimensions sont mesure française. Le titre est garanti sûr et incontestable.

Conditions de la vente. Payables en 4 termes égaux à la fin d'Avril des années 1830, 1831 1832 et 1833, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur les terrains. Les actes de vente seront passés devant Mr. T. Seghers not. pub. chez lequel le plan sera déposé au rang de ses minutes et chez lequel l'on pourra se procurer de plus amples renseignements si on les désire. 21 mai.

PARF DU ILETT.

Il sera vendu le 26 de Juin prochain, à midi, à la bourse Hewlett, par ordre de la Cour des Preuves de la paroisse St. Bernard, provenant de la succession de feu M. François Garic,

UNE MAISON située rue Bourbon, entre les rues Cond et Bienville, l'aire sur un Terrain de 40 pieds de face sur 50 pieds de profondeur, mesure française.

Conditions.—Un tiers comptant, un tiers à six mois, et un tiers à un an de terme, avec billets endossés à la satisfaction du juge de la paroisse St. Bernard, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente sera passé par M. J. Arnaud, not. pub., aux frais des acquéreurs. 29 mai.

COUPE du premier District Judiciaire.—Mazip Rose Mayorquin et autres contre Henri Hugon tuteur de J. B. Mayorquin et autres, tous gens de couleur libres, en action de partage—No. 8068.

Édverti d'un décret de ladite Cour, il sera vendu Vendredi 12 Juin 1829, une heure précise après midi, à la bourse d'Hewlett, par J. Bauduc encanteur.

Un morceau de terre situé dans la paroisse de Jefferson à Pointe à Pitre, mesurant un arpent et un tiers d'arpent de face au chemin de la Métairie, sur 14 arpents de profondeur, savoir: sept arpents de chaque côté du chemin; borné à la limite supérieure par un semblable morceau de terre appartenant aux enfants de feu Eugénie Baptiste Mayorquin, l'épouse décédée de Gabriel Baptiste Mayorquin; et à la limite inférieure par un autre morceau de terre semblable, appartenant à Marie Rose Mayorquin.

Il y a sur ce morceau de terre une belle habitation en bois, un hangar et des bœufs, le tout en mauvais état.

Conditions.—Payable un cinquième comptant et le reste en deux termes égaux à un et deux ans du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction, divisés par coupons à la convenance des vendeurs, et portant hypothèque sur la terre. L'acte de vente sera passé devant Mr. Théodore Seghers, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Immédiatement après la vente ci-dessus, il sera également vendu au même lieu et par le même encanteur.

Une jeune négresse créole nommée Victoire, âgée de 18 à 19 ans, couturière et bonne domestique de maison.

Conditions.—Payable en trois termes égaux à six, douze et dix huit mois, du jour de la vente, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur les esclaves.

L'acte de vente sera enfin passé devant le notaire aux frais de l'acquéreur. 12 mai.

VENTE PAR LE MARSHAL.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prevail, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Lundi le 8e. jour de Juin prochain, à 4 heures, au Principal, divers meubles, saisis à la poursuite de Bertus.

1e. DAUNOY—Marshal.

AVIS.—Le sousigné vient de signer et a cité avec M. A. A. A. à l'honneur d'en prévenir le public, et il prie de cette occasion pour remercier ceux qui lui ont accordé jusqu'à présent leur confiance, les priant de vouloir bien la continuer à la nouvelle raison.

Il aura toujours en magasin les marchandises les plus fraîches et de la meilleure qualité, ce qui doit le recommander aux amateurs de la gastronomie.

Il ont maintenant, reçus par les derniers arrivages de France:

Saucons de Lyon

Do. d'Arles

Do. de Bologne

Fromage de Gruyère

Do. de Charente